

## **La céramique à la FIAC 2018**

**Paris Grand Palais 18 – 21 octobre 2018**

Cette année encore, la céramique était présente à la FIAC, manifestation qui donne une image des tendances de l'art contemporain. Cette image est, certes, celle du marché et elle n'a de signification qu'au moment où elle se déroule. Mais elle traduit l'évolution du goût des collectionneurs. De façon générale, la peinture est de retour. La vidéo et les installations ont quasiment disparu. Les oeuvres plastiques dominent. En revanche, les jeunes artistes explorent plusieurs médiums. Les frontières se dissolvent. La céramique profite de cette fluidité nouvelle.

Dans tous les cas, la céramique intègre plusieurs formes d'expression. Elle est contenante aux formes classiques chez Grayson Perry et Karin Gulbran, mais ces contenants sont des supports de décors, notamment chez Grayson Perry où ils racontent de véritables récits. En tout cas, les contenants ont leur droit d'entrée à la FIAC dès lors qu'ils s'inscrivent dans un projet global. La céramique est peinture en volume, tableau dans l'espace chez Sam Falls. Matthew Lutz Kinoy fait dialoguer ses masques avec ses tableaux tout en affirmant l'identité de la matière. Salvatore Arancio, Sylvie Auvray, Woody De Othello agissent plus nettement en sculpteurs explorant les capacités du matériau, même si le décor et les couleurs constituent une composante essentielle de leur expression.

Le mur en grès de Daniel Dewar et Grégory Gicquel était une des œuvres les plus puissantes de la FIAC toutes formes confondues, par sa plasticité, sa portée conceptuelle et son jeu avec les objets manufacturés et l'artisanat. Ils sont les Marcel Duchamp de notre époque. Et plus que Duchamp, ils incarnent leurs idées dans une matière physique, immédiate, enracinée dans la terre. La Galerie Loevenbruck avait donné à cette œuvre une place majeure à juste titre.

Cinq galeries françaises présentaient des céramistes, Hervé Loevenbruck, Laurent Godin, Sémiose, Art Concept et Pietro Sparta. Il faut aussi citer Karsten Greve qui chaque année présente Lucio Fontana (magnifique plat de 1956 appartenant au Concetto Spaziale) et Emmanuel Perrotin fidèle à Johan Creten (une seule œuvre dorée impossible à photographier) .

La liste qui suit, présente un inventaire sans jugement critique ni hiérarchie. L'objectif est de garder la mémoire de l'exposition et de permettre à ceux qui ne l'ont pas vue de prendre conscience des tendances actuelles. A chacun de faire part de son avis.

Bernard Bachelier

Toutes les photos, Bernard Bachelier et les céramophiles sauf Woody De Othello fournies par la galerie Karma

## L'année Grayson Perry

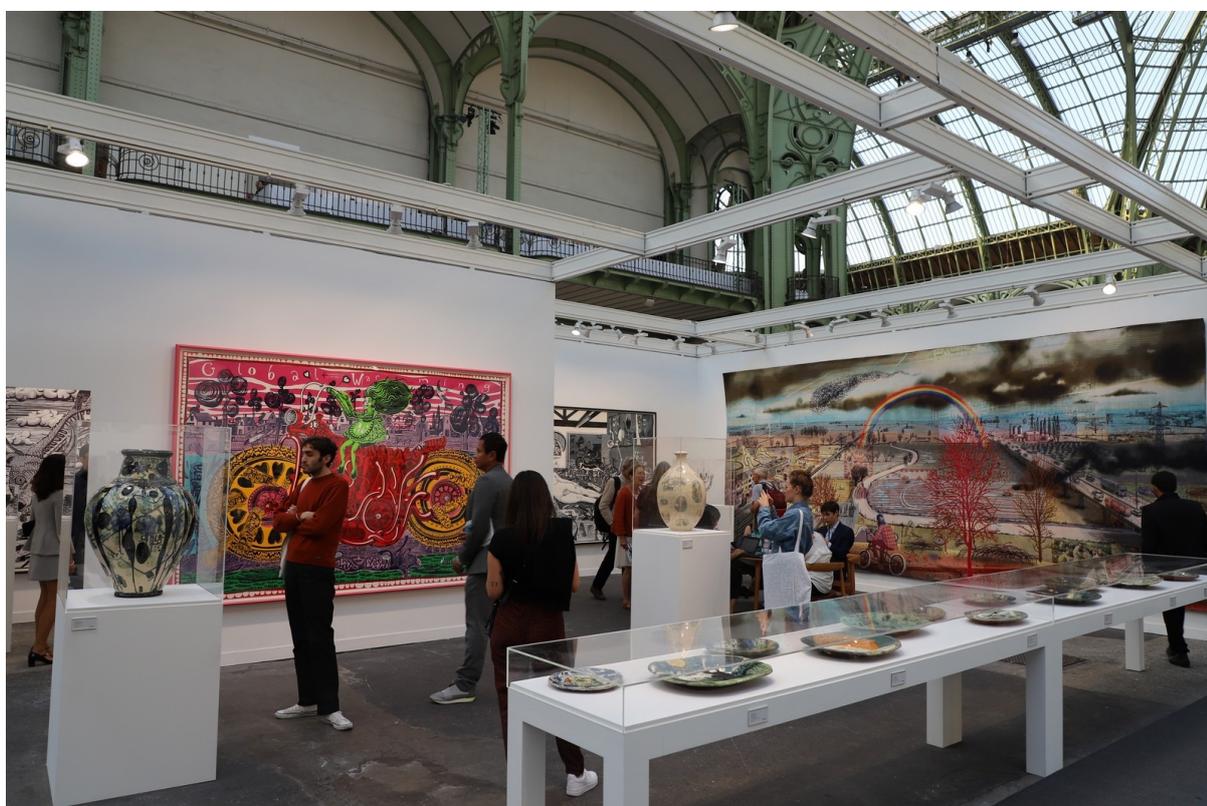
Première exposition de Grayson Perry ( 1960 Essex Angleterre) à Paris. La Monnaie de Paris inaugurerait l'exposition « Grayson Perry, Vanité, Identité, Sexualité » le 18 octobre, durant la semaine de la FIAC. Au Grand Palais, toutes les céramiques du stand de la galerie londonienne Victoria Miro étaient vendues dès le premier jour du salon.



*A droite, Grayson Perry dans sa doublure féminine, Claire, à La Monnaie de Paris en octobre 2018.*

Grayson Perry rappelle qu'il travaille seul comme un artisan. Il ne recherche pas des formes originales mais décore ses pots de sujets autobiographiques, sociaux, historiques, sexuels. Grayson Perry se voit comme un représentant de l'excentricité anglaise.

Il faut noter la très grande qualité de ses décors composés de dessins, de gravures et d'éléments en relief. Les décors couvrent l'ensemble des vases ou des assiettes provoquant une impression de saturation et marqué par des



stand de la galerie londonienne Victoria Miro concacrée à Grayson Perry

le



Map of Essex 1990 47,5 x 38 x 6 cm



Sans Titre années 90 56 x 35 cm

**Karin Gulbran (née en 1967 à Seattle aux USA, vit et travaille à Los Angeles)**

**chez Massimo De Carlo Milan**

Karin Gulbran est une céramiste américaine qui réalise des contenants aux décors animaliers ou végétaux. Elle est aussi soutenue par des galeries d'art décoratif comme Pierre-Marie Giraud Bruxelles



Reclining Animal 2017



devant un plat de Fontana

**Daniel Dewar (1976) et Grégory Gicquel (1975)**

prix Marcel Duchamp 2012

**galerie Loevenbruck Paris**



Stoneware mural with two sinks and two soapdishes 2016  
grès grand feu contrecollé sur aluminium  
240 x 210 x 52 cm

## Sylvie Auvray (1974 Paris)

chez Laurent Godin



Torse 2018

Sylvie Auvray a effectué une résidence à la California State University, Long Beach, USA en 2017.

Elle fait partie de la sélection des artistes céramiques présentés par la galerie Gagosian à Genève.

« Chez Sylvie Auvray, le processus alchimique de la cuisson se prête parfaitement à ses expériences avec la fusion de matériaux comme le verre ou le vinyle par-dessus l'argile. Ses récipients grouillent de créatures mutantes, de formes exagérément organiques, de vernis suintants et de silhouettes qui rappellent les dessins au trait. L'artiste tire profit des «imperfections» incontrôlables de la céramique: les fêlures, l'égouttement, les réactions chimiques uniques des couleurs de l'émail quand celui-ci est appliqué sur diverses sortes d'argile. » ( galerie Gagosian)

**Salvatore Arancio (1974 Italie, travaille à Londres et en France )**

**galerie Sémiose (Paris)**



Sans titre 2013

**En 2017, Salvatore Arancio a participé à la 57ème Biennale de Venise dans l'exposition « Viva Arte Viva ». En 2018, ses œuvres étaient exposées au Petit Palais dans le cadre de la FIAC.**

**Matthew Lutz Kinoy (1984 New York)**

**galerie Mendes Wood DM Sao Paulo Brésil  
( vit à Paris et Los Angeles, entre à la galerie Kamel Mennour)**



Febbraio 2017 40 x 38 x16 cm



Aprile 2017 27 x32 x 13 cm



Marzo 2017 32 x 25 x12 cm



vue des masques avec un aperçu de la peinture

extraits de son interview pour Numero.com à l'occasion de son exposition au Moma en avril 2018

Quand on regarde **Matthew Lutz-Kinoy** réaliser ses grandes peintures qui figurent (parfois) des personnages mythologiques, c'est un peu comme si cela coulait de source. C'est rapide. Il sait exactement ce qu'il fait et où il va. Pourtant il refuse délibérément de s'enfermer dans un médium. Non par réaction, mais simplement parce que sa curiosité est panoramique. Il aborde constamment de nouveaux territoires. Costumes, déguisements et mode (il coopère avec les stylistes d'**Eckhaus Latta**) sont les éléments de ses diverses performances qui sont souvent collaboratives. En mars, au **New Museum de New York**, c'est en compagnie du producteur **Sophie (alias Samuel Long)** avec qui il avait fondé un groupe) qu'il construit une lecture sur l'influence de la musique pop contemporaine. Au **MoMA PS1**, en avril, c'est avec l'artiste **Tobias Madison** qu'il rejouera une pièce du metteur en scène japonais culte et *queer* **Shuji Terayama**. Cet été, à Naples, il va investir de ses masques en céramique l'incroyable **Palazzo Donn'Anna** chargé de mystérieuses légendes et qui se situe en face du Vésuve. Nous avons rencontré **Matthew Lutz-Kinoy** dans son nouvel atelier de Los Angeles.

### Qui vous a inspiré ?

En grandissant à Brooklyn, certainement Keith Haring. Je me souviens d'être passé, dans la voiture familiale, devant sa fresque *Crack Is Wack*. Plus tard, j'ai vu ses œuvres au Centre LGBT du West Village. Et, plus récemment, ses céramiques peintes. En lisant les textes de John Giorno aussi, sur ses *sexcapades* dans New York dans le livre de José Esteban Muñoz, je me suis senti défaillir. Les souvenirs biographiques partagés dans un récit autour d'un lieu m'intéressent toujours. La station de métro de Prince Street a été pour moi une sorte de lieu rituel du passage à l'âge adulte. Lire les textes de Giorno sur ses relations sexuelles avec Keith Haring dans les toilettes de cette station m'a aidé à situer mon être corporel dans une chronologie d'événements.

### Votre production va de la performance à la sculpture, en passant par bien d'autres techniques. Pour quelle raison ?

Je pense qu'il est important de se remettre en question, soi et le monde autour de soi. Et puis, on ne tombe pas amoureux tous les jours, alors quand vous découvrez une texture, une couleur, une durée, une image qui vous attirent, il est important de les explorer. Quand je travaille l'argile, la matière évolue constamment. Une œuvre s'enrichit à mesure qu'on développe une relation plus étroite avec la réalité physique du travail. Je ne crois pas que l'identité et le langage créatifs soient liés à des matières, mais plutôt aux méthodes dont on se sert pour manipuler ces matières et communiquer à travers la forme.

Propos recueillis par Nicolas Trembley

**Maï Thu Perret ( 1976 Suisse)**

**chez Francesca Pia (Zurich)**



Heart and Soul 2007

Maï Thu Perret fait l'objet d'une rétrospective au MAMCO à Genève jusqu'au 3 février 2019

Elle a fait partie de l'exposition Ceramix en 2015 2016

**Sam Falls ( 1984 San Diego)**

**galerie Eva Presenhuber Zürich et New York**



Sans titre hauteur 53 cm



Sam Falls céramiques et peintures

« Suivant les traditions du minimalisme et du land art tout en poursuivant une voie vers l'abstraction, l'œuvre de l'artiste américain Sam Falls a fortement été influencée par la nature et l'environnement de Los Angeles, où il vit. Ses photographies, peintures, installations publiques et sculptures affichent une certaine poésie et une immédiateté rare. Ancien étudiant en physique, en linguistique et en esthétique, il s'intéresse à la manière dont les phénomènes naturels tels que la lumière, la pluie et le vent peuvent avoir un impact sur ses peintures et sculptures abstraites. L'idée d'une détérioration sublime, d'un changement contrôlé et prévisible sur des matériaux allant de l'acier au tissu, crée un travail hybride et temporel qui oblige le spectateur à considérer non seulement l'image finale, mais surtout le processus de son changement. » (Les Presses du Réel)

Sam Falls  
JRP|Ringier

**Woody De Othello (1991 Miami, vit à Berkeley Californie)**

**chez Karma New York USA**



Safe Keeping 2018 Ceramic, glaze, natural bristles

Woody De Othello présente des formes semi-anthropomorphes reposant parfois sur des tabourets de bandes dessinées. Les glaçures d'Othello s'inspirent d'une palette contrastée de couleurs froides.

## Lucio Fontana (1899-1968)

*Trois œuvres montrant, un fois de plus, que Fontana a continué à travailler la céramique parallèlement à sa grande période picturale et que ces créations s'inscrivent dans le concept du spatialisme*

**chez Karsten Greve Paris**



Concetto Spaziale 1956; 36 x 72,5 cm

**chez Ben Brown Fine Arts Londres**



Concetto Spaziale 1962-64; 25,4 x 29,21 x 21,59 cm

**chez Massimo De Carlo Milan**



**Alina Szapocznikow, (1926-1973),**

**galerie Loevenbruck Paris**



Forma II, ca. 1964-65, 11,5 x19,5 x 13 cm

argile rose non cuite

*Le reconnaissance d’Alice Szapocznikow, artiste sculpteur polonaise, longtemps restée confidentielle, se renforce. Il est intéressant de relever qu’Hervé Loevenbruck a choisi de présenter une sculpture en argile. L’oeuvre n’est pas cuite. La trace du modelage n’en est que plus sensible. Elle semble sortir des mains de l’artiste. Elle s’inscrit dans son exploration du corps humain.*

**Betty Woodman (1930 -2018 )**

**chez David Kordansky Gallery Los Angeles**



Philip Guston Color Chart 2011; 40,6 x61 x20,3 cm

**Thomas Schütte ( 1954 )**

**chez Pietro Sparta Chagny**



**Yeosookyung (1963)**

**galerie Hyundai**



Translated vase 2017 TVGJW 1 , 71 x61 x 61 cm

et aussi

Kristin Mc Kirdy présentée par la manufacture de Sèvres



Caroline Achaintre chez Art Concept



Alice Bidault chez Pietro Sparta

